

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT
Par année... \$2.00
Par six mois... \$1.50
Par quatre mois... \$1.00
Édition Hebdomadaire... \$1.00

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.30
Tous les jours... \$0.05
Trois fois par semaine... \$0.04
Une fois la semaine... \$0.04

LE CANADA

Ottawa 25 Aout 1887

LETTERE DE MONTREAL

22 août 1887.

Dans une grande ville, chaque semaine, chaque jour apporte sa nouvelle à sensation. L'affaire Pagé a fait ici le sujet des conversations, la semaine dernière. On se trouve rarement en face d'un vol aussi considérable accompli avec une telle audace. Mais il fallait au voleur plus que de l'audace pour échapper aux mains de nos habiles détectives, qui, moins d'une heure après le crime, étaient à ses trousses dans toutes les directions. Il est bien difficile pour un criminel de se soustraire à la justice, vu les facilités de communications et notre système de détectives. Pagé a dû s'en convaincre. "Je m'y attendais," dit-il, quand Gladu mit la main sur lui, à Versailles, sur la grande route où il fuyait à course de cheval vers la frontière américaine. Il devait s'y attendre en effet, et tous ceux qui seraient tentés d'imiter son exemple peuvent s'y attendre, de même.

Pagé est un jeune homme d'extérieur assez insignifiant. Il occupait, chez MM. Beauchemin et Valois, libraires, une bonne position. L'envie de faire fortune rapidement et sans travail lui a fait commettre une erreur fatale. Il eût dû se contenter de l'honnête aisance qu'il pouvait tirer de son travail et se bien graver dans l'esprit le vieil adage: "Personne n'est content de son sort, excepté les marins."

Parlez-moi des marins du vaisseau de guerre français "La Minerve," actuellement dans notre port. Voilà des gens heureux, du moins ils paraissent tels. Il est vrai qu'on s'est efforcé de leur rendre aussi agréable que possible leur séjour au milieu de nous. Concours, excursions, réceptions, pique-niques, ils ont goûté de tout, et partout leur plaisir est le nôtre: le Canadien et le Français se comprennent si bien. Les circonstances ont empêché la ville d'offrir à nos hôtes sympathiques une réception officielle dès l'arrivée de "La Minerve"; mais cette réception officielle leur sera donnée avant le départ. C'est le désir unanime exprimé par le Conseil de ville.

Parmi les nombreux visiteurs qui affluent de tous côtés dans notre ville, on remarquait, ces jours derniers, lord Herschell, juriconsulte et homme d'état distingué d'Angleterre. C'est son premier voyage sur le continent américain. Il était curieux, dit-il, de voir le Canada, dont il a tant entendu parler et pour lequel on lui a inspiré un si vif intérêt. Au Windsor, à un repêché sentant de la presse, il s'est déclaré enchanté de ce qu'il a vu de notre pays. Il se rend à la côte du Pacifique par notre grande voie transcontinentale; ce voyage n'est pas de nature à le désenchanter.

On sait que lord Herschell est un des plus vaillants champions de la cause irlandaise, un des adversaires redoutés de lord Salisbury. Il a été redouté de lord Salisbury. Il a été redouté sur l'influence que peut avoir en Angleterre l'expression de nos opinions relativement aux affaires d'Irlande, il affirme que les dénonciations malveillantes et indiscrettes de gens tels qu'O'Brien font grand tort à la cause de l'Irlande, mais que les représentations sages et modérées faites tant par le peuple des Etats-Unis que par les Canadiens

ont une influence très appréciable en Angleterre.

J'assistais, samedi soir, à une intéressante conférence sur l'organisation des Chevaliers du Travail, par M. Carlton, un membre distingué de cette importante association. J'ai pu apprendre là, de bouche autorisée, le véritable objet de cette association, ses idées sur les relations du travail et du capital et ses moyens d'action pour réaliser un idéal de rapports nouveaux entre le patron et l'employé. Quand M. Carlton a affirmé que le besoin d'une réforme se fait sentir, on l'a cru sans peine; mais après avoir entendu toutes ses considérations sur la valeur relative du travail et du capital et sur une foule d'autres questions d'économie politique, on se demande si le remède est bien aux mains des Chevaliers du Travail. A vrai dire, cette organisation aspire et travaille à la civilisation, au développement de l'intelligence, à l'éducation des masses véritables parmi le peuple, comme au moyen infallible de régulariser les rapports du travail et du capital. La civilisation qui doit amener ce résultat n'est pas l'œuvre d'un jour. Bien d'autres puissantes organisations y travaillent depuis les siècles

A. Z.

COUPS DE CRAYON

Les brefs pour le comté d'Ottawa sont définitivement émis. La présentation des candidats aura lieu le 7 et la votation le 14 septembre prochain, et non le 3 et le 10 comme nous l'avons annoncé.

Sir Hector Langevin est parti hier pour Montréal et aujourd'hui accompagné des Commissaires du havre il descendra le fleuve pour l'inspection annuelle du chenal. Le ministre des travaux publics se rendra jusqu'à Québec et sera de retour à la capitale fédérale au commencement de la semaine prochaine.

Le général Middleton, arrivé hier soir de Montréal a visité la frégate française, La Minerve, mardi après-midi à trois heures. Une salve de 17 coups de canon a été tirée en Son Honneur.

Le général a aussi assisté au bal accompagné de Lady Middleton.

La jeunesse conservatrice de la province d'Ontario tiendra une grande réunion à Toronto, les treize et quatorze septembre.

Le but de cette assemblée est d'engager les jeunes membres du parti à compléter et à perfectionner l'organisation dans toute la province. Il est probable que le premier ministre et quelques-uns de ses collègues prendront part à cette convention.

LEURS ADIEUX

Il nous a été donné d'assister, hier soir, à la réception officielle donnée à l'Hôtel de Ville de Montréal par la ville aux marins de la frégate française "La Minerve."

Vers huit heures et demie, les marins français entrèrent dans la salle du conseil aux accords de "La Marsillaise," jouée par la musique de la Cité. Ils furent reçus par Son Honneur le maire Abbott, qui leur dit en bon français quelques paroles de bienvenue, au nom de la ville.

Après les présentations d'usage, les nombreux invités se dispersèrent dans les vastes salons du deuxième étage. La musique de la Cité joua le programme des danses et les couples joyeux ne tardèrent pas à former les figures du quadrille et des lanciers dans tous les salons disponibles.

L'élite de la société s'était donné rendez vous à cette fête franco-canadienne, donnée en l'honneur des braves officiers de "La Minerve," et les toilettes ravissantes des dames se mariaient gaiement avec les splendides uniformes des galants hôtes de Montréal.

Au troisième étage un lunch fut servi par MM. Hall et Scott. L'enceinte des pères de la métropole était belle à voir dans sa superbe et coquette toilette, due aux soins de M. Beaulac. Les murs et les colonnes disparaissaient sous une heureuse disposition de drapaux et des armes des divers pays du monde.

Cette agréable réunion se prolongea jusqu'après minuit, tous se séparant ou ne peut plus enchantés.

Ouvrant les portes du monde et les merveilles

Les vues curieuses et les exploits étranges du cirque de Barnum

P. T. Barnum et Cie exhiberont cette année le cirque parfait du siècle—un cirque qui est au-dessus des temps où nous vivons—avec aucune vieille chose si ce n'est son titre ancien—Le cirque de Barnum et de Londres. Le cirque, cette année, est plus grand, meilleur, plus riche et plus beau que jamais, dans son histoire avec ses tris arènes séparées, occupées par 350 des meilleurs acteurs; son hippodrome romain et ses nombreux exploits audacieux et périlleux; ses jeux par des éléphants, au nombre de plus de 100; son musée de merveilles et curiosités vivantes, pavillon monstre avec tout un troupeau de grosses bêtes, double ménagerie, dompteurs de chameaux, 550 chevaux, tentes monstres les plus grandes contenant 20,000 personnes, 80 chars, 800 employés, l'étonnante fati-

le velue de Bufmah, le capt Paul Byron dans ses merveilleux exploits aquatiques dans un lac artificiel; le gymnase volant dans lequel Senor Myers accomplit des exploits merveilleux sur le trapèze tout en voyageant sur un temps de 80 milles à l'heure; reproduction du colosse Jumbo, l'enorme squelette de l'éléphant; Alice, la veuve de Jumbo; nains géants, et des milliers d'autres curiosités merveilleuses. Comment s'étonner de ce que tant de monde va à ce cirque? Le clergé et la presse l'approuvent, et les hommes de science et les professeurs disent que ce n'est pas seulement une occasion de s'amuser mais un bon moyen de s'instruire. Tout ce cirque sera ici vendredi le 2 septembre prochain; il y aura procession à 10 heures.—Voir annonce.

CHIMIN DE FER CAN. ATLANTIQUE

La vente des billets d'excursions de samedi sur cette route populaire nommée Every Saturday commença le samedi, 2 juillet; les billets sont bons pour partir par le train de 1.40h. jusqu'au Coteau et de là par les bateaux de la compagnie du Richelieu sautant les rapides et arrivant à Montréal à 6 hrs. p. m. Billets bons pour retourner par le chemin de fer Pacifique Canadien, laissant Montréal à 8 heures dimanche soir.

Bijouteries

M. C. H. Doucet vient de faire subir de grandes améliorations à son établissement de bijouteries, argenteries, etc., qui vont lui permettre d'agrandir son commerce. Il vient de recevoir un assortiment magnifique de bijoux, montres, horloges, argenterie et objets de fantaisie pour cadeaux de noces. M. Doucet manufacture et répare les bijoux, les montres, etc., et la satisfaction avec laquelle il a toujours remplis les nombreuses commandes des diverses sociétés de cette ville est une preuve convaincante de son habileté dans cette ligne d'affaires. Que chacun se donne la main et se rende en masse au bloc de l'Hôtel Russell, pour faire leurs achats de bijouteries, etc. 26 mai—3m.

Au Filon Rouge, 457 Rue Sussex Pharmacie Canadienne maintenant ouverte

Toutes prescriptions médicales préparées avec le plus grand soin. Seule agence à Ottawa des parfums et spécifiques français. Toutes les drogues, produits chimiques et spécialités sont garantis purs et de première qualité. M. Leflamme ayant établi sa résidence à la Pharmacie, le public aura l'avantage de pouvoir faire remplir les prescriptions des médecins à toute heure du jour et de la nuit. Prix modérés. Ottawa, 21 Mai, 1887—1m.

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne

M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importés des premières manufactures de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son établissement sans ordonner un habillement qui est fait dans le dernier patron et d'un genre tout-à-fait nouveau. M. A. J. Ribout, arrivant de Paris, a été un fashionab et par excellence pour dames et messieurs, et chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élegance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., etc, pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des tailleurs illustrés de Paris. 25 mai 1887 1m.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour Appareil de chauffage à l'eau chaude, pour le Bureau de Poste de Peterborough, Ont." seront reçues à ce bureau jusqu'au 12 SEPTEMBRE prochain, pour l'érection et l'achèvement d'un

Appareil de chauffage à l'eau chaude

Bureau de Poste, Peterborough, Ont. Les plans et devis peuvent être vus au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau de M. J. E. Belcher, architecte, Peterborough, Ont., le et après Lundi, le 22 courant. Les soumissionnaires sont de plus notifiés que les soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère, et signées de leur signature actuelle. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris; il sera remis si la soumission n'est pas acceptée. Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire. Département des Travaux Publics, Ottawa, 19 août 1887

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour quatre résidences privées aux Fermes d'Expérimentation Centrales, près Ottawa, Ont." seront reçues à ce bureau jusqu'à LUNDI, le 29 AOUT prochain, pour les divers travaux requis pour la construction et l'achèvement de

Quatre résidences privées à la Ferme d'Expérimentation, près Ottawa, Ont.

Les plans et devis pourront être vus au Département des Travaux Publics, Ottawa, le ou après Lundi, le 15 août. Les personnes qui ont l'intention de soumissionner devront visiter eux-mêmes le site et se rendre compte de l'ouvrage qui devra être fait, d'après les plans et devis, avant d'envoyer leur soumission. Les soumissionnaires sont de plus notifiés que les soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère, et signées de leur signature actuelle. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant qui est mentionné, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris. Il sera remis si la soumission n'est pas acceptée. Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 19 août 1887

ON DEMANDE Immediatement quinze à vingt filles. De bons gages seront payés. No. 257 rue Cumberland.

PERDU Une vache caille, brune et blanche, longue queue et d'une moyenne grosseur. Toute personne qui la ramènera au No. 37 rue Clarence sera libéralement récompensée.

Maison de Pension Privée Les personnes qui désireraient trouver une excellente maison de pension privée ne sauraient mieux faire que de s'adresser à Mlle Arl, No. 173 rue Bolton, qui vient d'ouvrir une maison de première classe sous tous les rapports. 25 juin 1887—2s

LA COMPAGNIE MANUFACTURIERE INTERNATIONALE DE Tentes et d'Auvents 181, rue Sparks, Ottawa



Manufacturiers de Tentes et Auvents, Fournitures pour Camps, Toiles à Fenêtres, blanches, de couleur et avec décorations, Poles et Chaines pour rid aux, Drapaux de toutes les nationalités, Couvertures et chevaux, etc., etc, constamment en mains et faits à ordre de toutes grandeurs et de tous patrons, dans le plus court délai.

AVIS—Un escompte spécial sera accordé aux Marchands de bois, Entrepreneurs et autres acheteurs en gros.

N.B.—Tentes, Fournitures de Campements, Drapaux, etc., à louer à des conditions libérales.

Voyez nos Drapaux, Médailles et Lanternes Chinoises du Jubilé.

Demandez Catalogue et Liste de Prix. Adressez:

A. G. FORGIE, Gérant.

Ottawa, 25 Juin 1887—3m

CHANCE EXTRAORDINAIRE DANS LES MODES D'ETE

ARTICLES DE FANTAISIES

Le stock complet est offert à UN TIERS à meilleur marché de nos prix ordinaires. La vente commence

Samedi Matin

Un mot d'avis aux personnes intelligentes; seulement venez à bonne heure à la

Grande Vente du Jubilé de WOODCOCK

39, Rue Sparks

CHAS. DESJARDINS

Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto EN GROS SEULEMENT.

Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.

Puis de \$10,000,000 de capital. Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau: No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario. Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier. Ottawa, 9 février 1887—1a.

B. C. NOUVELLES Etoffes à Robes. Grande Vente AU COMPTANT DE NOUVELLES Marchandises de Printemps CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts. 170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts. 130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts. 115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts. 193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts. 163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts. 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts. —AUS!— Soit robes et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TAPISSERIE!

Tapissier de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés,

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland. Ottawa, 6 avril 1887—6m

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU Grand Journal "L'UNION NATIONALE" PUBLIE A OTTAWA ET A HULL. \$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix du marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.